

Puy-de-Dôme → Actualité

BÂTIMENT ■ Formation et transmission au cœur des préoccupations de la Fédération française du bâtiment

Baisse des permis de construire en 2018

Le président de la Fédération du bâtiment du Puy-de-Dôme, Georges Faure, s'inquiète d'une baisse du nombre de permis de construire déposés.

Simon Dubos

simon.dubos@centrefrance.com

A voir le nombre de grues à Clermont-Ferrand, les chantiers semblent ne pas manquer. Ce n'est pourtant pas le sentiment de Georges Faure, président de la Fédération française du bâtiment du Puy-de-Dôme (FFB). « Nous constatons clairement une baisse du nombre de dépôts de permis de construire », a-t-il expliqué lors de ses vœux.

En effet, malgré les 4.300 nouveaux logements en 2018, une baisse de 19 % de demande de permis est enregistrée par rapport à 2017. Une baisse qui touche aussi le secteur non résidentiel.

« La situation risque d'empirer dans les prochains mois. Les nouvelles mesures de la loi de finances 2019 ne devraient rien arranger », poursuit Georges Faure avant d'ajouter : ces mesures pourraient



CHANTIER. En 2019, selon la FFB, moins de logements seront construits qu'en 2018. PHOTO D'ILLUSTRATION

bien mettre à mal la dynamique 2018 qui a été une bonne année pour la construction de logements. »

Accompagnement des entreprises

Les projets sont pourtant nombreux au sein de la FFB. « Nous allons créer et proposer des services pour les entreprises dans plusieurs domaines », explique Mathieu Moriou, le secrétaire général. « Tout d'abord, dès le mois d'avril, nous allons aider les chefs d'entreprise par-

tant en retraite à transmettre. Une entreprise de BTP est souvent le travail de toute une vie. Nous allons les accompagner sur les plans juridique et psychologique ».

La FFB a aussi d'autres projets comme l'accompagnement des entreprises dans le numérique.

En 2022 les plans dits BIM (acronyme de Building information modeling) seront obligatoires. « Il s'agit de plans numériques en 3D. Le BIM va révolutionner la façon dont les bâtiments, les infras-

tructures et les réseaux techniques seront planifiés, conçus, créés et gérés. En Angleterre lors du passage au BIM, 40 % des entreprises n'ayant pas fait cette transition ont disparu », avance Georges Faure.

La FFB a pour projet d'aider les entreprises du BTP à effectuer cette transition en les accompagnant via des formations.

Parmi les autres mesures de la FFB, le syndicat national va former et insérer dans le milieu du bâtiment 15.000 personnes issues de quartiers difficiles au niveau national. Le Puy-de-Dôme va en bénéficier, à hauteur de 400 postes selon la FFB.

EN CHIFFRES

56 % des chantiers concernent la rénovation, l'amélioration et l'entretien dans le secteur du BTP dans le Puy-de-Dôme.

215 millions d'euros d'investissement prévus pour 2019 sur les chantiers de logements puydômois.

Le réseau de médiation du bâtiment renaît de ses cendres



BTP. Les membres de l'OGBTP, de la FFB et de l'ODA.

La FFB 63 et l'ordre des architectes d'Auvergne-Rhône-Alpes (ODA) font renaître l'Office général du BTP (OGBTP) du département.

Bâtir peut être source de conflits lorsque plusieurs entreprises sont affectées à un même chantier.

L'Office général du BTP a pour objectif d'être le médiateur en cas de conflit. « L'OGBTP existait, mais n'était plus en fonctionnement depuis deux ans. En nommant Romain Neumann à sa tête, nous avons souhaité relancer ses missions », explique Mathieu Moriou, secrétaire général de la FFB.

Des solutions seront mises en place en cas de conflit. L'organisme aura également un rôle d'arbitrage en cas de différends. ■

■

FLASH

SOCIAL ■ Grand débat pour les retraités CFDT

Cet après-midi, de 14 heures à 17 heures, les retraités CFDT et la CFDT Pays d'Auvergne organisent un débat public dans les locaux du rez-de-chaussée de la Maison du peuple, place de la Liberté, à Clermont-Ferrand. Salariés, retraités et citoyens avanceront leurs propositions sur le pouvoir d'achat et la démocratie. Claude Devès, professeur émérite des universités, assurera l'animation de la rencontre. ■

EMPLOI ■ Job dating tourisme pour les jeunes

Mardi 5 février, de 14 heures à 17 heures, l'Espace Info Jeunes, 5 rue Saint-Genès, à Clermont-Ferrand, organise un job dating « tourisme, saison longue ». Près de 300 postes sont à pourvoir, en France et à l'étranger, dont une centaine dans le Puy-de-Dôme, dans de nombreux domaines du secteur saisonnier : hôtellerie, restauration, animation, accueil touristique, vente. Parmi ces offres, des postes de plongeurs, cuisiniers, vendeurs, hôtes touristiques, employés de bar, caissiers... Les candidats, munis de leur CV, pourront rencontrer les recruteurs et postuler en direct auprès d'eux. ■

SÉMINAIRE ■ La première antenne de la Chaire de philosophie de Paris est clermontoise

Cultiver la réflexion autour de la santé à l'hôpital

« Si je n'avais pas été médecin, j'aurais été philosophe. » Ils sont nombreux les scientifiques qui, en interrogeant la matérialité des êtres, s'interrogent sur leur essence. Et inversement. Mais celle qui s'exprime ainsi a eu le plaisir, jeudi, d'inaugurer la Chaire de philosophie à l'hôpital de Clermont-Ferrand.

Il s'agit de la toute première antenne de la Chaire de philosophie à l'hôpital, fondée à Paris par Cynthia Fleury, professeur de philosophie et psychanalyste.

Le concept dépasse largement la sphère des corps enseignants pour s'ouvrir à l'expérience des professionnels et même des malades. « Chaque hôpital pourrait ainsi développer une chaire de philosophie consacrée à la formation et à la recherche. Chaque faculté de médecine pourrait développer une Université des patients, permettant de diplômer des patients-experts et d'engager l'enseignement réciproque des acteurs de la santé. Chaque hôpital, enfin, pour-



SÉMINAIRES. A la croisée des préoccupations médicales et des questionnements philosophiques. ILLUSTRATION FLORIAN SALESSE

rait confier aux patients le soin de diriger et d'organiser un service de soins. »

Un concept auquel a immédiatement adhéré Marie-Élisabeth Sanselme-Cardenas, gynécologue-obstétricienne, qui cultive la réflexion entre santé et philosophie depuis qu'elle

a mis les pieds à la faculté de philo « il y a près de vingt-cinq ans ! »

Nourrie de ses échanges avec le professeur de philosophie clermontois Alain Petit et bien d'autres, la chaire a finalement pu voir le jour cette année. Jeudi dernier, c'est

d'ailleurs le Pr Petit qui en a interprété le premier mouvement, avec un séminaire intitulé « Philosophie et médecine ».

Gratuits et ouverts à tous, les quatre séminaires du premier cycle de cette chaire ont pour vocation de décloisonner les thé-

matiques, à la croisée des préoccupations médicales et des questionnements philosophiques. Les intervenants sont invités à proposer des réflexions qui serviront à alimenter un questionnement et un partage de réflexions entre tous.

Pour la suite, la chaire est ouverte à toutes les participations qui lui seront proposées, jusqu'à la contribution à des diplômes universitaires. ■

Anne Bourges

anne.bourges@centrefrance.com

À VENIR

Conférences. « La médecine a-t-elle besoin d'un concept de maladie ? » par Bertrand Nouailles, le 21 février. « Sens et non sens en médecine », par Charlotte Morel, le 28 mars. « Y a-t-il des normes de la santé mentale ? Une réflexion à partir de la psychopathie », par Samuel Lepine, le 23 mai. De 19 heures à 21 heures, à l'amphithéâtre du CHU Montpied (nouvelle extension).